

DU TRAITEMENT DE MILNE DANS LA SCARLATINE.⁽¹⁾

Dr Albert JOBIN,

Professeur de clinique des maladies contagieuses.

Je viens vous faire part d'une expérience que j'ai faite de la méthode de Milne dans le traitement de la scarlatine.

Comms vous le savez sans doute, c'est vers 1880 que Robert Milne, d'Écosse, fit cette découverte, et l'employa avec succès.

Cela va de soi, cette méthode fut populaire d'abord en Angleterre. Ce n'est que plus tard que cette thérapeutique traversa la Manche et fit quelques adeptes en France. Il a fallu toute l'autorité de Chantemesse, professeur d'Hygiène à l'Université de Paris, pour la faire accréditer en France. Au cours de la guerre, en 1915, Chantemesse eut l'occasion d'appliquer ce traitement, et avec un succès tel qu'il a pu écrire: "*A partir du début de ce traitement, tous les scarlatineux ont cessé d'être contagieux.*" Ce qui n'est pas peu dire. (Gazette Médicale de Paris, 19 janvier 1916).

On pourra lire aussi dans le "Journal Médical français" (12 déc. 1923) une revue complète des résultats de cette méthode, sous la signature du Dr Joannin.

En quoi consiste ce traitement ?

Pour s'en faire une juste idée, il est bon de se rappeler ce que c'est que la scarlatine.

En deux mots, ce qui caractérise cette affection, c'est, suivant l'expression juste de Tousseau, qu'elle est une maladie essentiellement "*angineuse*". C'est en effet dans le carrefour rhinopharyngé que vit le virus scarlatineux. Et il y reste longtemps cantonné, depuis le début de la maladie jusqu'après la guérison apparente. Si bien que ces sujets, porteurs des germes de la maladie, contaminent leur voisinage alors qu'ils paraissent en bonne santé.

Ce sont en effet les mucosités, provenant du nez, de la gorge et de la bouche des sujets scarlatineux, qui contaminent leur peau, leur linge et le personnel environnant.

C'est donc de la gorge que vient tout le mal, et pour le sujet lui-même et pour son entourage.

Partant de cette base, ou plutôt de cette donnée directrice, à savoir la contamination par les mucosités bucco-pharyngées, le Dr Milne a formulé les trois prescriptions suivantes :

(1)—Travail présenté à la Soc. Méd. de Québec, mai 1925.